
Kishinkai - Newsletter #06



**KISHINKAI AIKIDO
FRANCE
MAI 2021**

Chers membres de l'école,

Ce n'est pas une surprise pour ceux qui ont accès à Facebook, les dates des stages de l'été sont tombées ! Et comme on le dit au Japon, "nana korobi yaoki" [NDLT: sept fois à terre, 8 fois debout], mais ça n'a aucun rapport avec le sujet. Bref La reprise tant attendue est enfin là, espérons pour longtemps cette fois.

Parmi les stages annoncés par Léo, il y a un qui me tient particulièrement à coeur : le Kishin Taikai. Les plus anciens se rappellent encore du tout premier stage annuel de l'école en 2014, près de Paris, et des instants magiques que nous faisait vivre Shizuka et sa flûte traversière (un petit moment de poésie à retrouver [ici](#)). C'est lors de cette première édition que j'ai rencontré pour la première fois nombre de pratiquants, que j'ai vu les premiers passages de grades dont le mémorable yodan (4eme) de Julien Coup. Beaucoup je pense, ont découvert cette fois là l'ambiance de l'approfondissement dans la joie qui nous est si chère. Si le premier Kishin Taikai est inoubliable en tant qu'initiateur, chacune des étapes suivantes - Reims, Bruxelles, Bordeaux, Aix-en-Provence, Kyoto, Albi - à continuer de renforcer l'intérêt que je porte à ce stage unique. Je ne peux donc que me réjouir que Grenoble soit la prochaine ville de la liste.

Le mois de mai a été plutôt calme et je n'ai donc que peu à vous annoncer : nous commencerons par le message de Léo, puis dans la rubrique "un mois un dojo", je vous emmènerai à la rencontre de Germain, enseignant du Kishinkai dont je suis le plus proche (moins de 80 km !).

Au plaisir de vous croiser cet été,

Simon



"Carpe diem"

Carpe diem, Cueille le jour !

Si la crise dont nous sommes en train de sortir nous a brutalement rappelé une chose, c'est que rien n'est acquis. Il y a quinze mois notre monde a basculé en un instant, et notre quotidien s'est transformé en un jour sans fin terne et morose. Alors aujourd'hui, tandis que chaque jour voit s'ouvrir notre horizon, je vous invite tous à vivre pleinement l'instant présent.

Enseignants, soyez disponibles pour accueillir dès maintenant, et l'été si vous en avez la possibilité, tous ceux qui souhaitent revenir ou débiter l'Aïkido. Praticants, n'attendez pas septembre pour reprendre. Chaque jour compte, et la fin de saison comme les stages d'été sont l'occasion de vivre votre passion et retrouver vos compagnons de pratique.

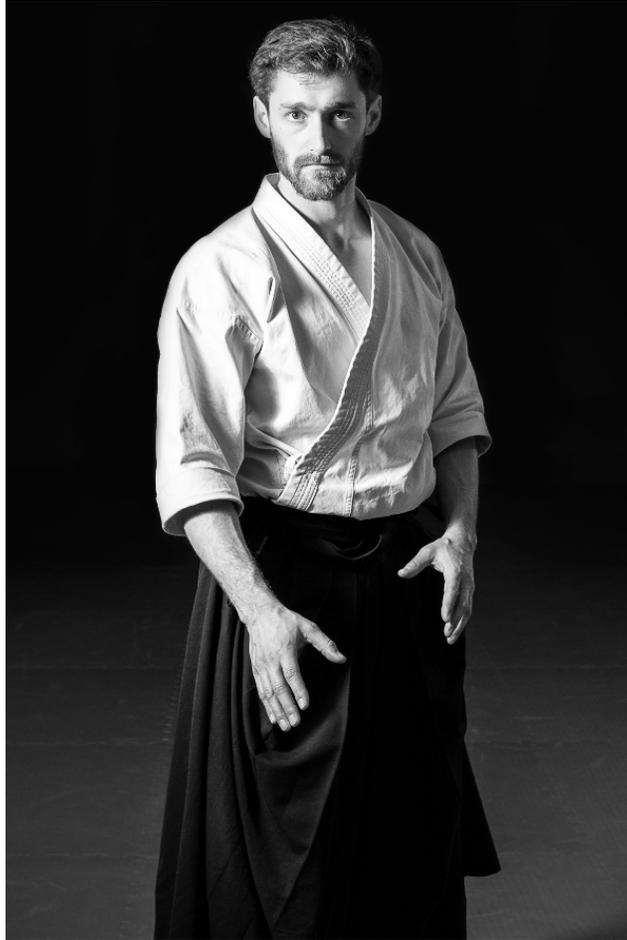
Pour le meilleur et pour le pire, l'homme a la mémoire courte. Demain nous aurons oublié ces longs mois monotones. Mais aujourd'hui alors que l'ennui des mois d'inaction est encore dans nos mémoires, profitons-en pour revenir avec une énergie décuplée. Profitons-en pour revenir et pour aller plus haut !

Carpe diem, et à tout de suite sur les tatamis !

Un mois, un dojo

Germain Chamot, Kishinkai Aikido Valence, la soif d'apprendre a un nom

Germain est l'enseignant fondateur du Kishinkai Aikido Valence, pratiquant de shiatsu, rédacteur en chef de ragon spécial Aikido, et écrit régulièrement dans divers support.

**[KAN] Démarrons simple et classique, comment es-tu arrivé dans les arts martiaux ?**

[GC] Mon père, Jean-Marc Chamot, enseigne l'aïkido. Il m'a donné envie de pratiquer, mais comme le dojo était loin et les cours tard, je suis passé par le judo puis d'autres sports. Finalement c'est à 20 ans que j'ai pu m'investir dans la pratique.

Je n'ai pas toujours pratiqué l'Aïkido sur le tatami, mais avec le recul n'importe quelle activité que je partageais avec mon père était une opportunité pour lui de me transmettre les principes du Budo : faire attention à mon environnement, à la manière de me tenir, ou d'utiliser mon corps, etc. J'ai également pratiqué un peu de karaté shotokan, de jujitsu et de jodo de manière anecdotique.

Comment es-tu arrivé au Kishinkai ?

Alors que je pratiquais intensivement, certaines de mes questions ne rencontraient pas de réponses satisfaisantes. J'ai donc visité d'autres dojos et suivi plusieurs experts. C'est ainsi que j'ai fini par rencontrer Léo et que j'ai suivi ses cours au Korindo dojo à Paris.

Honnêtement, il m'a fallu un certain temps pour comprendre l'intérêt de sa démarche. À chaque fin de cours j'allais lui demander les raisons de ses choix techniques. Ses réponses étaient

[Subscribe](#)[Past Issues](#)[Translate ▼](#)

permettait de gérer l'incertitude de l'attaque, ce qui est trop rare en Aïkido. Au bout d'un moment j'ai fini par comprendre que ce qu'il proposait était structurellement différent de tout ce que j'avais essayé jusqu'alors. Je me souviens lui avoir dit : « mais en fait tu fais un Aïkido qui marcherait en combat ?! » C'était une évidence pour lui, une petite révolution pour moi.

Lors des discussions que nous avons, la pédagogie est une thématique qui revient très souvent. D'où vient cet intérêt ?

Aujourd'hui l'essentiel de la pratique se vit sous formes de cours. La qualité pédagogique est donc capitale. Enseigner est un moyen de réorganiser ce que j'ai appris et de l'approfondir. Donc c'est un levier de progression.

Être efficace dans la transmission, c'est aussi amener rapidement les élèves à un niveau où ils peuvent me challenger et donc me faire progresser. C'est bateau de dire que la notion de transmission est indissociable des arts martiaux, mais c'est fondamentalement vrai.

Tu passes donc un temps important à y réfléchir ?

Oui. Notre personnalité transpire lorsque l'on fait cours, et on a peu d'emprise sur cela. En revanche, la structure du cours peut être travaillée. Je m'attelle donc à mettre en place des situations et des étapes qui vont enseigner à l'élève. Mon rôle ne doit être que de placer le cadre de travail, et vérifier que l'élève l'utilise de la manière prévue.

Quel rôle penses-tu avoir à tenir dans la chaîne de transmission de l'Aïkido ?

Pour que l'art se transmette il faut qu'il reste vivant. Pour cela il doit constamment évoluer et s'adapter tout en conservant les principes fondateurs. Chaque génération a donc un rôle à jouer et doit chercher à améliorer ce qu'elle a reçu.

Les fondateurs de l'école ont fait un travail fantastique : ils ont rendu de la cohérence à l'Aïkido. La responsabilité de la génération suivante est de poursuivre ce travail. Après le travail qui a été fait sur les formes, c'est sans doute au niveau des applications et de la façon de transmettre que nous amènerons notre pierre à l'édifice.

Puisque la thématique de cette newsletter est le retour des stages, quel est pour toi l'intérêt des stages en tant que pratiquant ?

Les stages sont un excellent moyen de se renouveler. Souvent on y redécouvre une technique, on aborde un principe avec un éclairage nouveau et cela nourrit la motivation.

Selon le niveau, les envies et les disponibilités, la fréquence à laquelle on va en stage variera nécessairement. L'engagement dans la pratique ne peut pas être linéaire et il faut l'accepter. Cela signifie aussi que lorsqu'on a l'opportunité et l'envie il faut foncer !

Aller en stage c'est aussi une bonne manière de découvrir de nouvelles choses et de faire des

Pourquoi conseilles-tu à tes élèves d'aller en stage ?

Ah mais je leur interdis formellement ! Manquerait plus qu'ils deviennent encore meilleurs ! ;-)

Plus sérieusement : pour qu'ils s'améliorent en découvrant d'autres aspects de la pratique. Pour qu'ils comprennent que mon niveau n'est pas l'horizon. Pour qu'ils perçoivent mieux mes défauts et mes qualités et que cela les libère.

Tu animes des stages avec ton père qui a sa propre pratique. Qu'est-ce que cela apporte aux participants ?

Le Kishinkai a été fortement influencé par la pratique de Maître Tamura que mon père a côtoyé pendant près de 40 ans. Il y a donc forcément des points communs entre nos pratiques.

Pouvoir aborder des principes fondamentaux à travers deux intervenants d'âges et de gabarits différents est une richesse pour les élèves.

Et toi, qu'en retires-tu ?

Cela me permet d'avoir un retour sur ma manière d'animer les cours, sur des points techniques, de la part de quelqu'un qui a beaucoup plus d'expérience. J'apprends aussi beaucoup en l'observant enseigner. Réussir à s'harmoniser à quelqu'un qui présente un travail différent est également un excellent exercice.

Tu es rédacteur en chef de Dragon Magazine depuis près de 3 ans, quel intérêt cela a-t-il pour toi ?

C'est l'occasion d'échanger avec de nombreux experts et cela nourrit mes réflexions sur les arts martiaux. En outre l'exemple que donnent ces maîtres dans leur manière de communiquer ou de se comporter dans un contexte social est également source d'enseignement. Au-delà de cela, réfléchir aux thèmes abordés, aux personnes à contacter, à la manière de corriger un article sans blesser son auteur, sont des exercices difficiles mais riches d'enseignements.

Pour le stage d'été à Paliseul tu enseigneras au côté de Léo, et transmettra aussi le Shiatsu. Quels sont les liens entre cette discipline et ta pratique martiale ?

Le Shiatsu apporte principalement trois bénéfices au pratiquant d'arts martiaux. Tout d'abord il va favoriser la récupération après l'effort. Ensuite il permet de développer sa conscience d'une manière complémentaire à la pratique martiale. Enfin, le Shiatsu permet d'utiliser son corps avec les mêmes principes que l'Aïkido mais dans un objectif différent. Ainsi la qualité du toucher, la présence avant le contact ou la façon de transférer son poids sont réalisés de la même manière dans mon Aïkido et dans mon Shiatsu.

[Subscribe](#)[Past Issues](#)[Translate ▼](#)

J'aime beaucoup ces moments parce qu'ils t'obligent à être pleinement présent. Bien sûr il y a toujours un petit stress, mais on peut y trouver une forme de plaisir. Pour cela il faut admettre qu'on ne peut rien cacher de qui on est. Il faut accepter d'être traversé par le regard des autres et accepter qu'on ne puisse montrer plus que notre niveau du moment.

Un mot de conclusion ?

Comme toute création humaine, le Kishinkai n'est pas parfait. Mais soyons clairs : un groupe de cette qualité c'est très rare !

On s'habitue à tout, même à côtoyer la qualité. Prenons donc le temps de nous asseoir, de regarder ce groupe où l'on approfondit dans la joie et de nous dire : « Oui, quand même, le Kishinkai c'est irremplaçable ! »

Les infos du mois

LEO TAMAKI

AIKIDO

STAGES D'ETE 2021

Juillet

30 juin au 4, SHOCHU GEIKO, Paliseul

10 et 11, Toulouse

17 et 18, Paris

20 au 25, KISHIN TAIKAI, Grenoble

Août

31 juillet et 1er, Monaco

7 et 8, Liège

14 et 15, Valence

17 au 22, Albi

23 au 29, Paris



Infos leotamaki.com

Inscriptions tinyurl.com/shinbudokai

Davantage d'informations sur les stages sont disponibles [ici](#).